



La société des images

cinéma : le spectacle est-t-il encore dans la salle ?

l'avenir du cinéma face aux nouvelles technologies

plan

- 1) et la télévision ?
- 2) la diffusion sur Internet (VOD)
- 3) le DVD
- 4) le téléchargement de films
- 5) la vidéoprojection en salle
- 6) le cinéma-spectacle (Imax, 3 D)

Exemple du cinéma



JT France 3 du 5 janvier 2006

Des dépenses en croissance continue

En 2000, les dépenses des ménages pour l'audiovisuel (redevance télévisuelle, abonnements aux diverses chaînes payantes, entrées au cinéma et achats de cassettes vidéo) s'élevaient à 6,6 milliards d'euros (contre 6,3 milliards en 1999),

soit 0,7% de l'ensemble de leurs dépenses (0,45% en 1991). Depuis une dizaine d'années, les dépenses pour les programmes sont plus importantes que les achats de matériel (2,7 milliards d'euros pour l'équipement).

Répartition des dépenses des ménages consacrées à l'audiovisuel

En %	1960	1970	1980	1990	2000
Cinéma	66,5	46,3	41,6	19,3	13,1
DVD et K7	-	-	0,3	13,9	22,2
Télévision	33,5	53,7	58,1	66,8	64,7
Total	100	100	100	100	100

Source : Comptes nationaux, base 1995, Insee.

Le déclin du cinéma

Le cinéma est le premier média basé sur l'image à passer au stade de l'industrialisation. La première projection publique a lieu en 1895. Le cinéma est à ses débuts un spectacle essentiellement populaire, dont l'exploitation est pour l'essentiel le fait de forains. Dans les années 20, il se transforme en spectacle de masse, avec des taux records de fréquentation.

Aux Etats-Unis, un taux historique est atteint en 1930, lorsque chaque Américain se rend en moyenne 3,5 fois par mois au cinéma...

Cet âge d'or s'arrête à la fin des années 50 avec l'apparition de la télévision, qui fait s'effondrer la fréquentation.

A noter qu'en France, la fréquentation augmente à nouveau depuis environ cinq ans.

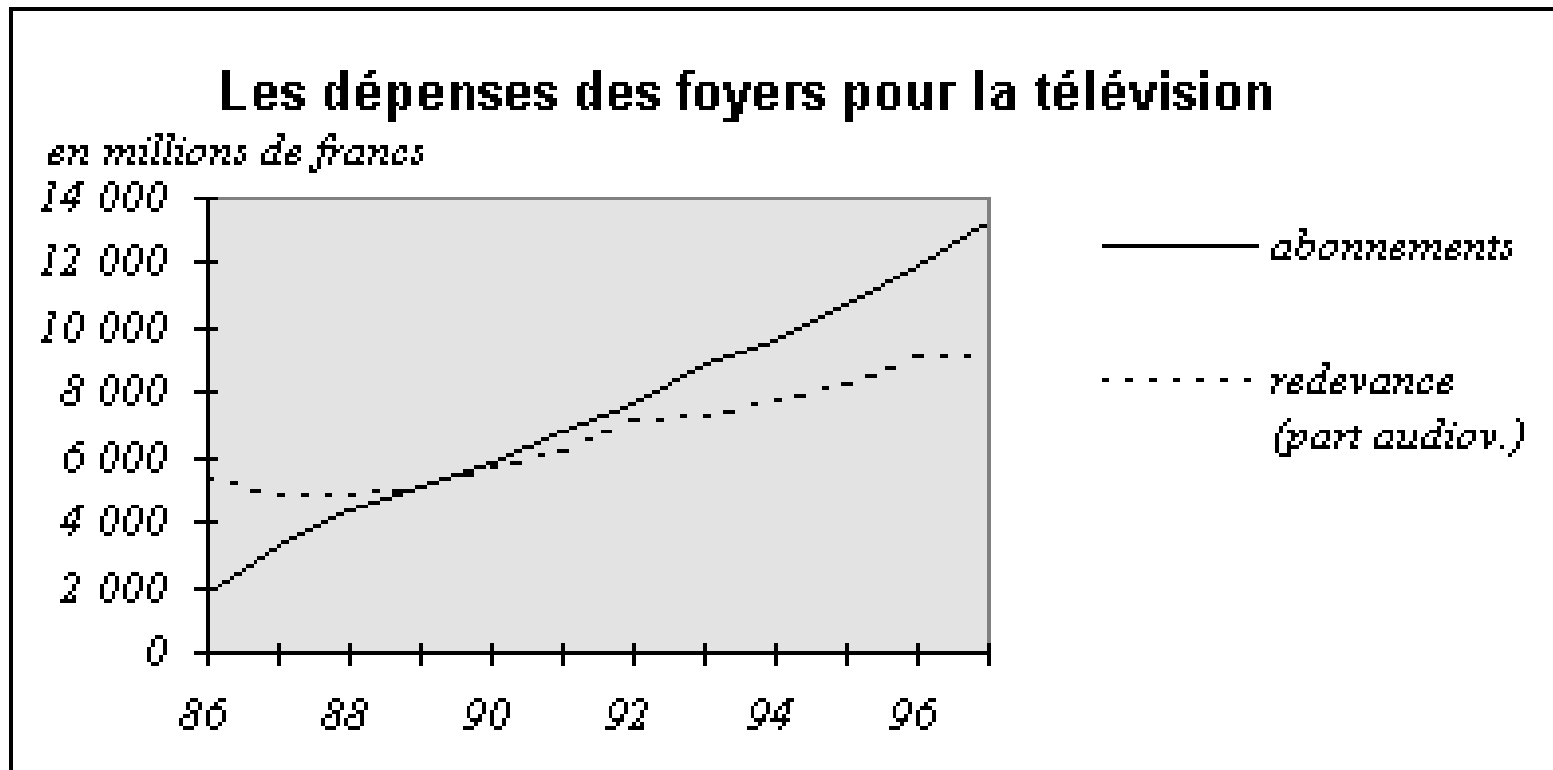
Nombre de séances cinématographiques par habitant et par an

	1950	1955	1965	1975	1985	1998
France	8,89	9,12	5,3	3,5	3,4	2,9
Italie	14,2	16,7	12,5	8,9	2,2	2,1
Etats-Unis	20,5	14,2	6,6	4,6	4,4	5,9
G.-B.	29	26	6,7	2,1	1,3	2,3

Source: CNC, *Quid*, Robert Laffont, 2002.

1. Le poids de la télévision

Une dépense grandissante pour la TV...

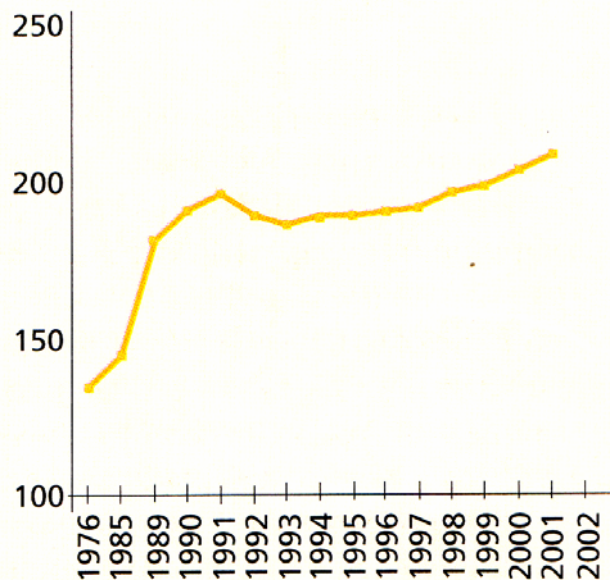


La télévision au centre

La durée d'écoute de la télévision n'a cessé d'augmenter: de 132 minutes en 1975, elle passe à 145 en 1985 pour flirter avec les 200 minutes en 1991. Après une période de stagnation, une nouvelle hausse s'amorce en 1996. En 2002, chaque individu de 15 ans ou plus regarde la télévision en moyenne 212 minutes (3 h 32) par jour, l'équivalent de 9 années de vie. Autour de la télévision sont venus se greffer de

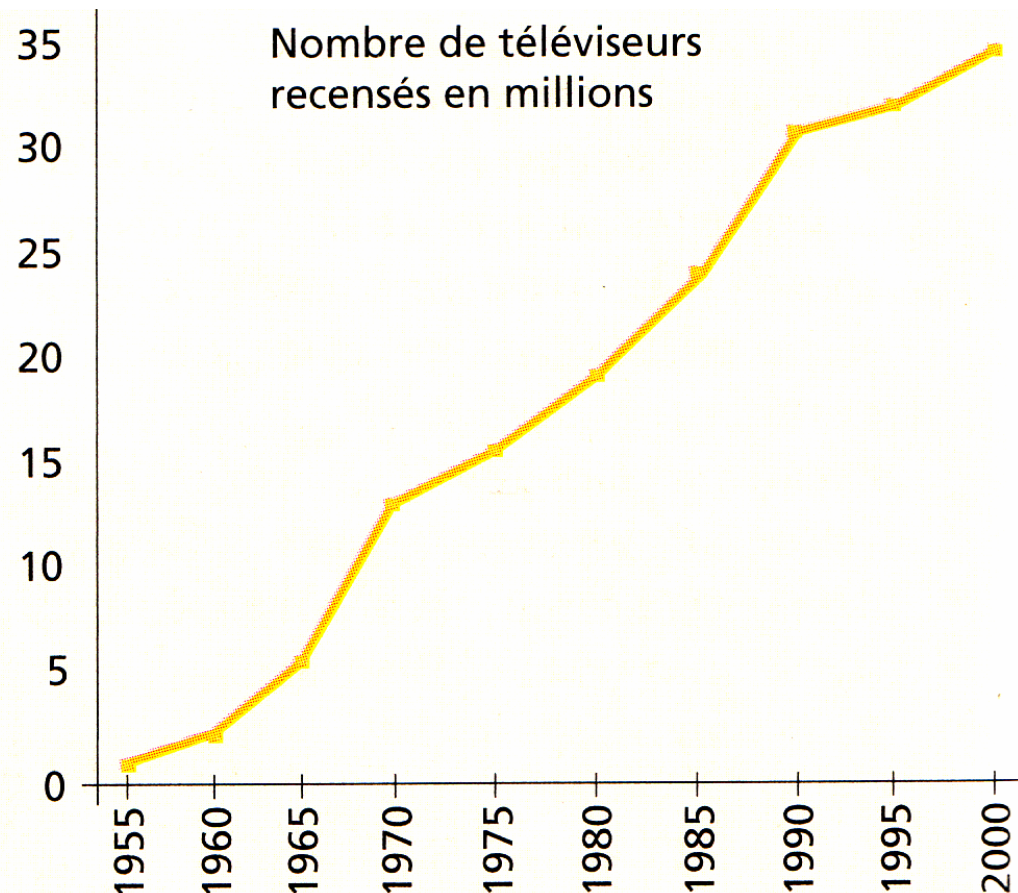
Évolution de la durée d'écoute de la télévision

Durée d'écoute quotidienne en minutes



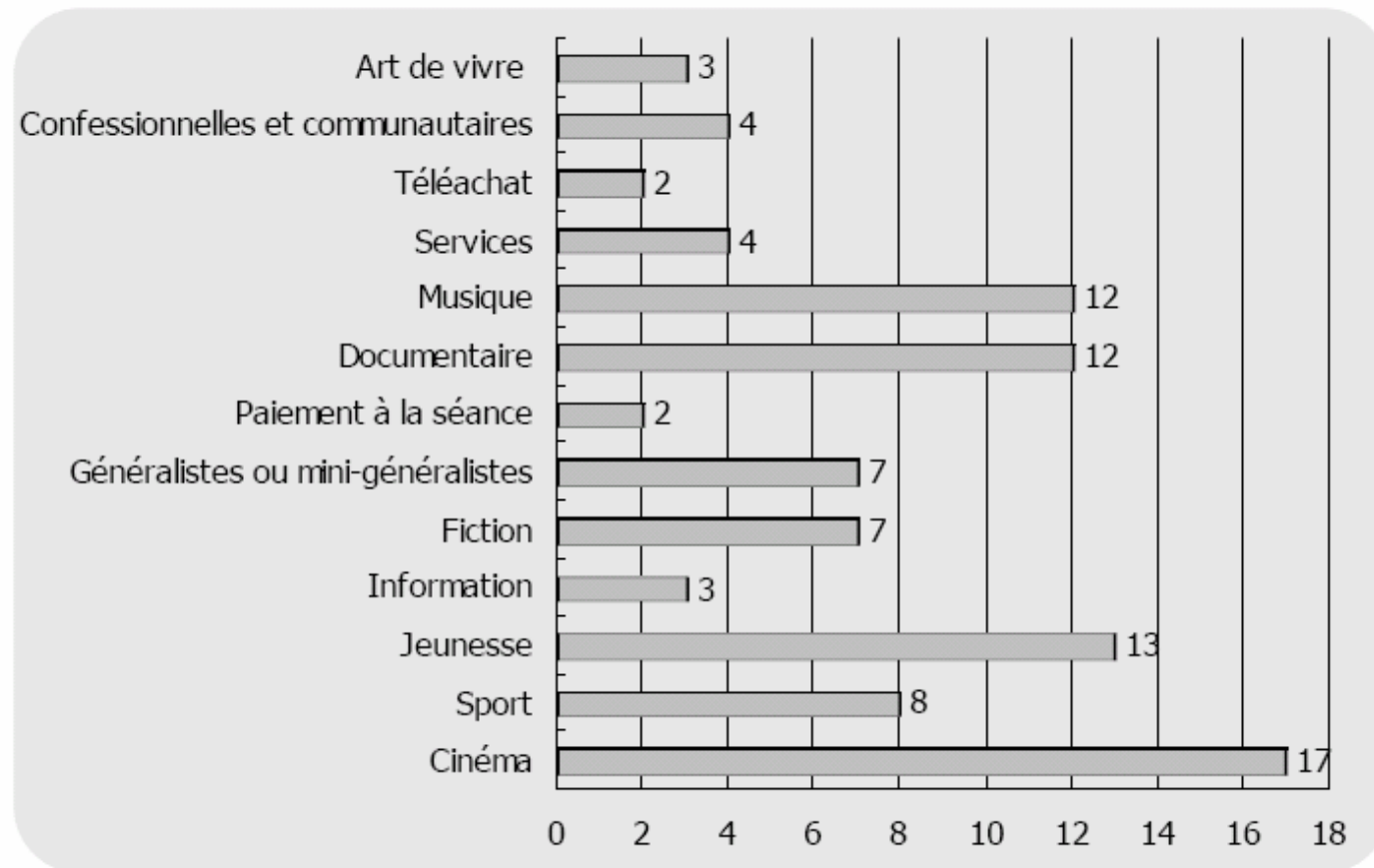
Source: Médiamétrie.

Nombre de téléviseurs recensés en millions



Le goût pour les chaînes thématiques « cinéma »

Nombre de chaînes par thématique¹ en octobre 2003

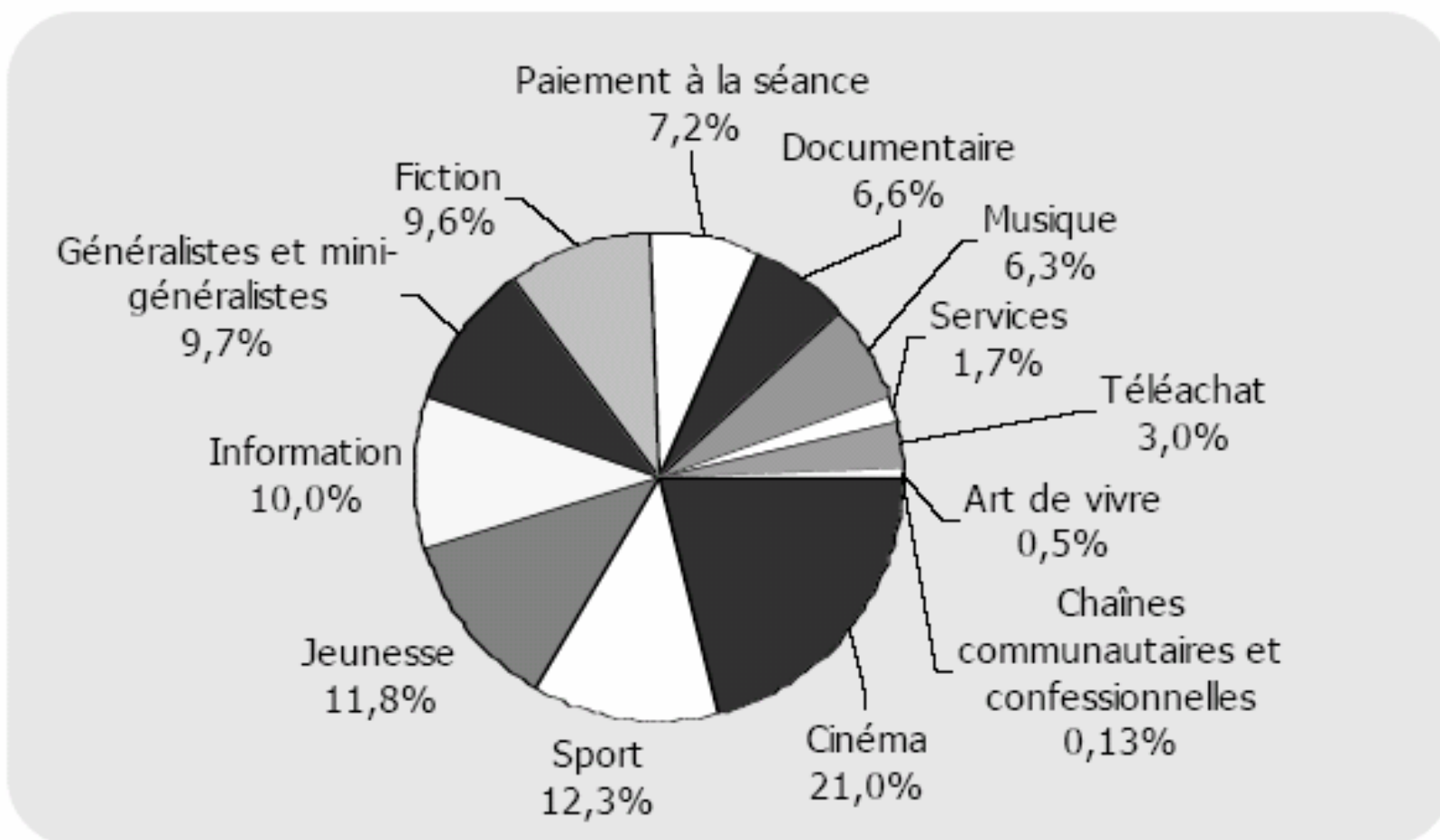


Source : CSA

1. Ne sont pas prises en compte dans cette classification : NTV Nanterre Télévision, diffusée uniquement sur le campus de Nanterre (Hauts-de-seine), NC Mag, la chaîne éditée par NC Numéricâble et Canal Festival, chaîne qui émet de manière temporaire à l'occasion de grands événements comme le Festival de Cannes.

Ressources des chaînes thématiques

Répartition du chiffre d'affaires par thématique en 2002



Source : CSA

Structure de la population abonnée à une offre élargie

	Abonnés Cabsat	Equipés TV	
	Individus (en milliers)	13 059	53 320
	Foyers (en milliers)	5 146	23 300
Sexe	Hommes	52,5 %	48,1 %
	Femmes	47,5 %	51,9 %
Age	4-14 ans	16,1 %	14,4 %
	15-24 ans	14,2 %	13,4 %
	25-34 ans	13,5 %	13,2 %
	35-49 ans	23,8 %	22,4 %
	50 ans et +	32,4 %	36,6 %
CSP chef de famille	CSP+	38,9 %	32,3 %
	CSP-	36,3 %	37,6 %
	Inactif	24,8 %	30,1 %
CSP individu	CSP+	20,9 %	18,3 %
	CSP-	25,7 %	27,6 %
	Inactif	53,4 %	54,1 %
Habitat	Communes rurales	26,0 %	24,7 %
	Agglomérations de 2 000 à 20 000 habitants	17,7 %	16,9 %
	Agglomérations de 20 000 à 100 000 habitants	13,8 %	13,5 %
	Agglomérations de plus de 100 000 habitants, hors Paris	28,4 %	28,5 %
	Agglomération parisienne	14,0 %	16,4 %
Nombre d'enfants	Aucun	56,8 %	60,2 %
	1	18,8 %	17,4 %
	2	17,0 %	15,2 %
	3 et plus	7,3 %	7,1 %

Source : Médiamétrie

Base : Individus de 4 ans et plus.

Quel impact pour la TNT ?

- Une « télé du pauvre » ?
- Une baisse du nombre d'abonnements aux bouquets satellite et câble
- Un impact limité (peu de chaînes diffusent des films cinéma)
- Explosion de l'offre de séries TV (USA) à bas coût

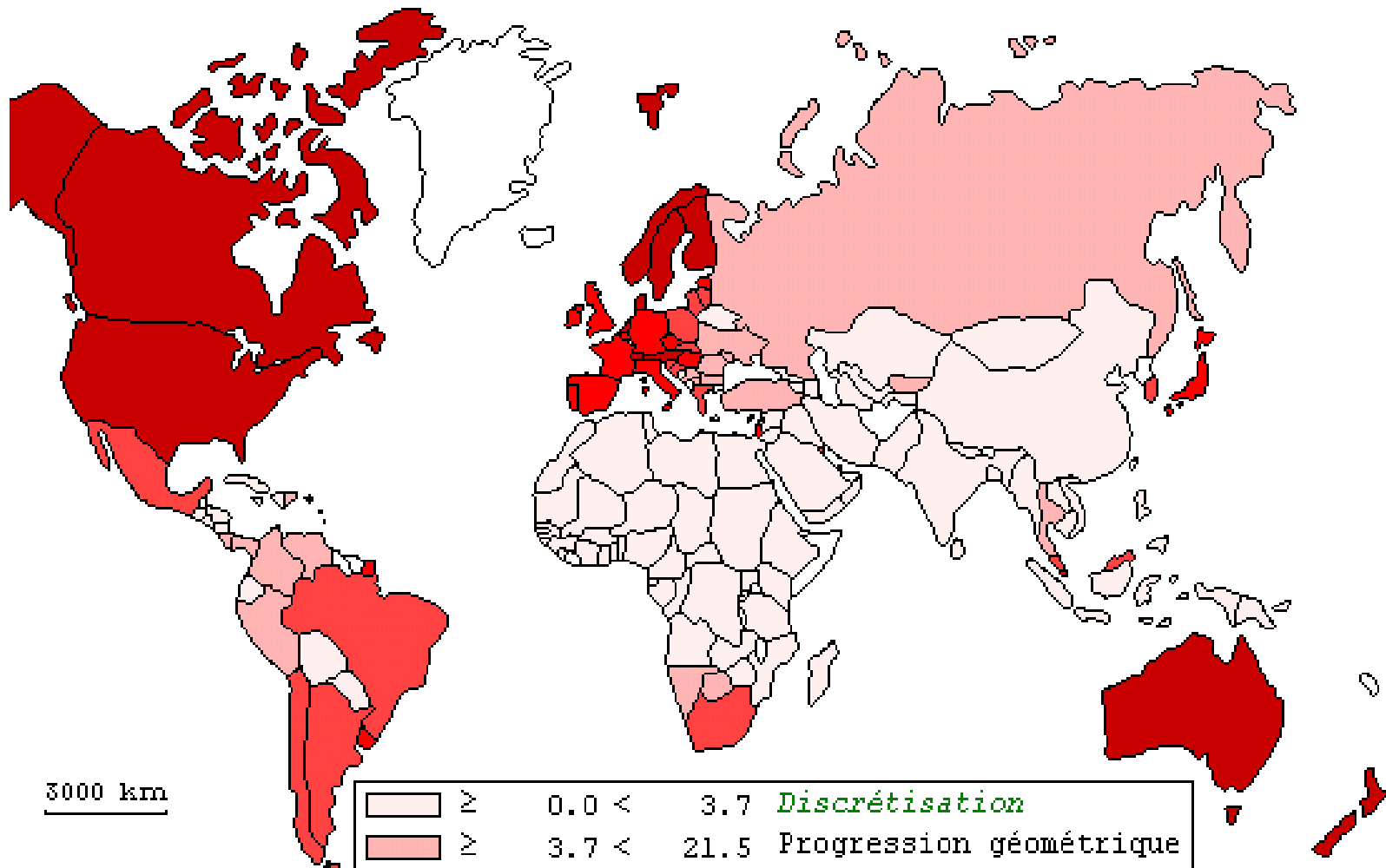


2 - Le cinéma sur Internet, oui, mais...






Qu'est ce que la « fracture numérique »

- 6 milliards d'habitants
- 5 milliards n'ont pas accès à la société de l'information
- Raisons :
 - le coût des appareils
 - l'énergie (électricité)

connexions à internet (juil 2000)



3000 km

	\geq	0.0 <	3.7	<i>Discrétisation</i>
	\geq	3.7 <	21.5	Progression géométrique
	\geq	21.5 <	106.2	<i>Unités</i>
	\geq	106.2 <	508.5	ordi connectés pour
	\geq	508.5 \leq	2420.0	10 000hab
				<i>Source</i>
				Ramsès 2002



La médiatisation de la “fracture numérique” : un argument commercial ?

Il faut combattre la croyance messianique selon laquelle relier tout le monde à Internet est une révolution sociale.

Prêtre François HOUTARD

Ce n'est pas la technique qui nous asservit mais le sacré transféré à la technique.

Jacques ELLUL *in* Les nouveaux possédés (1973)

Qui est sensible à ce discours ?

1. Les écoles, l'éducation :
démocratisation, abattre les
discriminations de la carte scolaire et
du niveau social (plan IPT...)



2. Les élus locaux (maires de petites et moyennes communes), labels « villes cablées » « villes Internet ». Argument politique ? Fascination pour la technique ? Compétition entre communes ?



<u>NOM de la collectivité</u>		<u>Dép.</u>	<u>@</u>	<u>Ann.</u>
ARGANCY	2	57	M	2005
AUGNY		57		
BELLANGE		57		
BLENOD LES PONT A MOUSSON		54	@@@	2001
BOULANGE		57		
BRAS SUR MEUSE		55		
CHAMPIGNEULLES	15	54	M	2005
CHANTRAINE		88		
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS ORNE MOSELLE		57		
COMMUNAUTÉ URBAINE DU GRAND NANCY	45	54		
COSNES ET ROMAIN	1	54	@	2003
COURCELLES-CHAUSSY		57		
DELME	6	57	@	2002
EINVILLE AU JARD		54		
EPINAL	15	88	@@@	2005
ESSEY-LÈS-NANCY		54		
FAULQUEMONT	5	57	@	2005
FILLIERES		54		
FLORANGE	25	57	@	2003
FROUARD	3	54	@@@@	2004

56 COLLECTIVITÉS en Lorraine



La VOD (« Video On Demand »)

La Video On Demand est un concept qui propose de permettre à un utilisateur d'accéder depuis chez lui à des documents sous forme de flux audio et/ou vidéo.

Arte plus 7
Arte VOD
M6 Replay



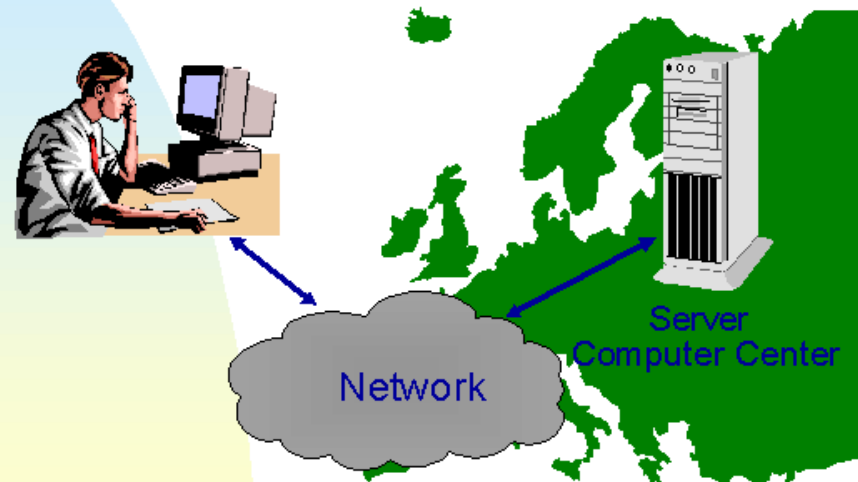
L'enjeu

- Avec la recrudescence du téléchargement, Internet est en passe de devenir la plateforme privilégiée de diffusion du cinéma. Les dvd ne seront bientôt qu'un mauvais souvenir.
- Par ailleurs l'an passé, la fréquentation des salles aux Etats-Unis a chuté de 12 %. Le développement de la vod et du Home cinéma pourrait bien à terme faire de l'ombre au grand écran.



Le principe

Video On Demand - Concept



Guide

Favorites

IFILM

latelelatina

Digicast

All...

Find By

Channel

Category

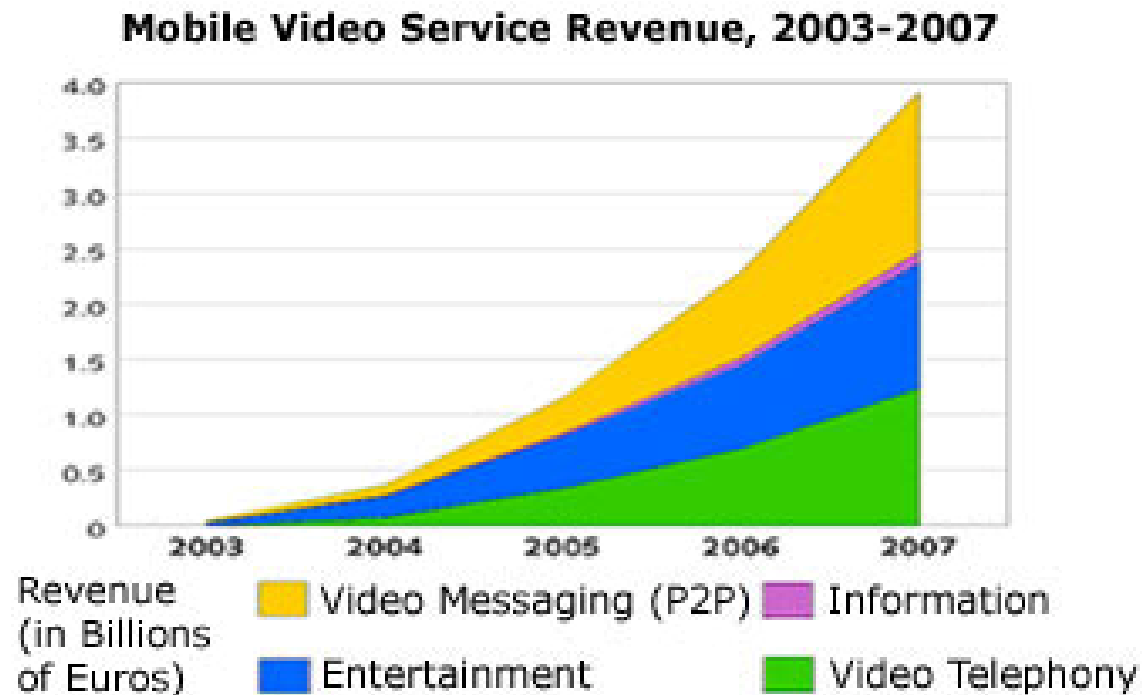
Search

AKIMBO



Browse for programs by
Channel.

Un succès prévisible



Les principaux acteurs de ce marché en France sont :

Canalplay (groupe Canal +), France Telecom, TFI Visior, VirginMega, France 2, ArteVod, TPS, VODEO (documentaires), l'INA, Free.

4) Le marché du cinéma en DVD – home cinema

Stabilité de l'équilibre film / hors film

- Le marché de la vidéo est dominé par le cinéma (60 % du total). Les recettes des films en vidéo sont en baisse.
- Le « hors film » (concerts, spectacle vivant, série TV,...) représente 32,9 % du marché.
- Le hors film progresse de 26,1 % en volume, soit 29,1 millions de supports vendus.



Le poids grandissant du « home-cinema »



Le home-cinema menace-t-il les salles?

Vidéoprojection & Rétroprojection

La vidéoprojection chez soi

3 ans
Sur site

+1 lecteur DVD OFFERT !

Le vidéoprojecteur
1189€⁰⁰

SANYO
Le vidéoprojecteur SW 35

- Résolution : SVGA.
- Luminosité : 1500 Lumens ANSI.
- Contraste : 3000/1.
- Technologie : LCD. Poids : 1,9kg.
- Dimensions : L270 x H78 x P190.

Le vidéoprojecteur | 59685 | 1189,00€

Le vidéoprojecteur
1899€⁰⁰

SANYO
Le vidéoprojecteur U4 237

- Résolution : XGA.
- Luminosité : 2000 Lumens ANSI.
- Contraste : 2000/1.
- Technologie : DLP. Poids : 1,6kg.
- Dimensions : L242 x H53 x P190.

Le vidéoprojecteur | 59684 | 1899,00€

+1 appareil photo numérique OFFERT !

3 ans
Sur site

Le rétroprojecteur
269€⁰⁰

3M
Le rétroprojecteur 3M™ 1750

400 watts - 4500 Lumens.
Spécial grande salle.

Le rétroprojecteur | 46157 | 269,00€

+2 meeting charts OFFERTS !

Grande puissance lumineuse,
fonctionnalités multiples,
design élégant !

Bras repliable

Economiseur de lampe

Changeur de lampe avec une 2^{ème} lampe série

3M
Black & White Transparency Film

La boîte de 100
27€⁰⁰

Copieur

PP2500

Transparents 3M PP2500
La boîte de 100 films pour photocopieurs standards N&B ne nécessitant pas de bande de détection.
Le transparent | 30588 | 27,00€

3M
Universal Transparency Film

La boîte de 50
48€⁰⁰

Universel
Utilisable avec les copieurs noir et blanc, les imprimantes jet d'encre, les imprimantes laser

CG6000

Transparents universel 3M CG 6000
La boîte de 50 transparents A4. Un seul transparent pour tous les usages.
La boîte de 50 format A4 | 50861 | 48,00€

3M
FILMS POUR PHOTOCOPIEURS

La boîte de 100
7€⁸⁰

Universel

Le transparent EP

Le transparent EP
La boîte de 100 transparents à utiliser en passage "feuille à feuille". Universel.
La boîte de 100 format A4 | 47663 | 7,80€

L'offre vidéoprojecteurs en 2005

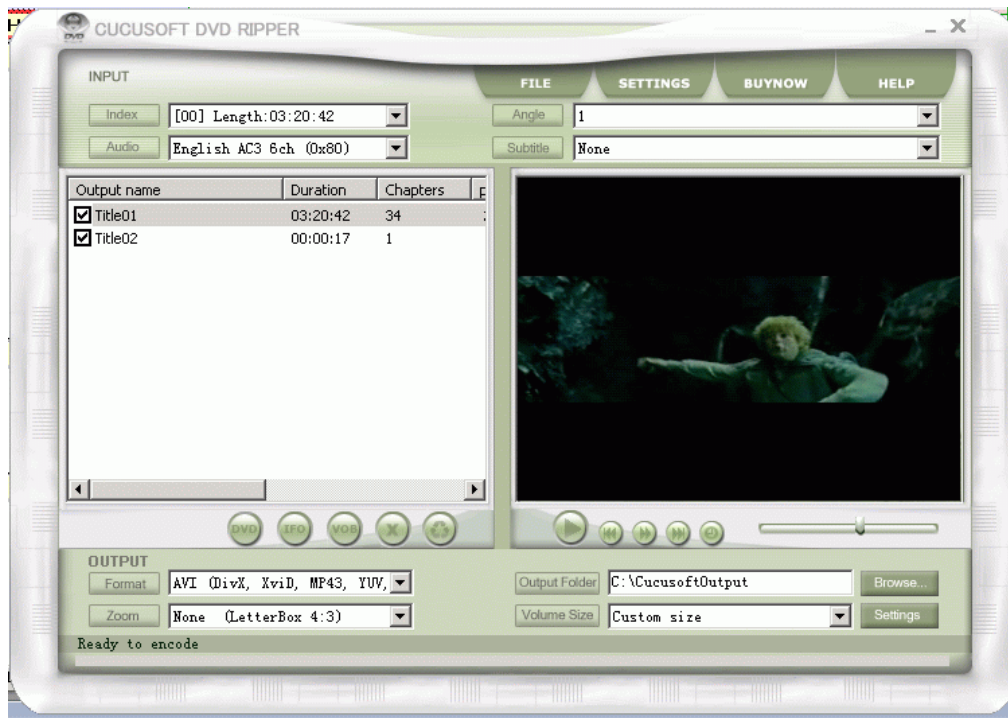
Budget du compte de soutien d'après la loi de finances

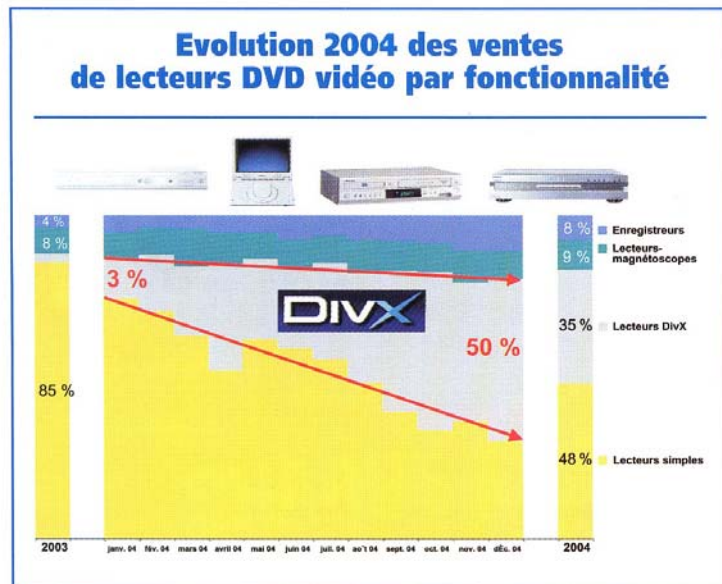
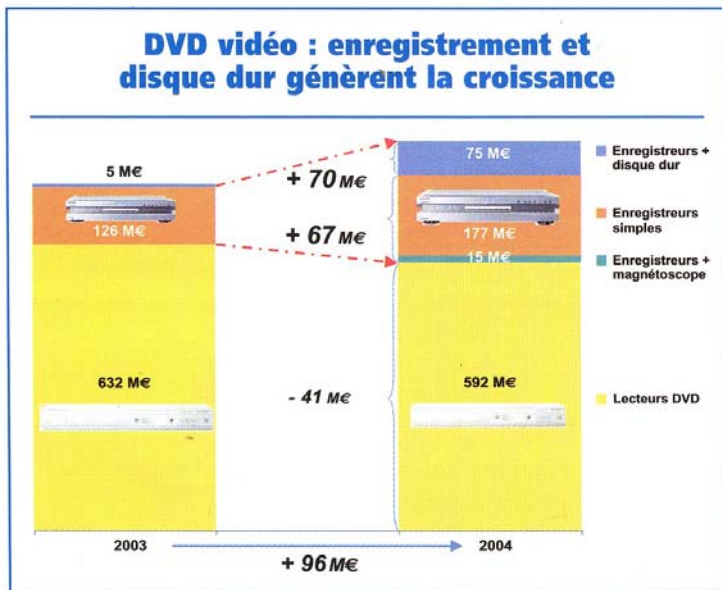
Recettes (M€)	2003	Evaluation 2004	Dépenses (M€)	2003
Section 1 : cinéma et vidéo				
Taxe sur le prix des places (TSA)	106,61	107,17	Avances sur recettes	24,11
Prélèvement spécial sur les films	0,20	0,30	Autres aides sélectives	55,99
Taxe sur les services de télévision	116,11	117,54	Soutien automatique et garanties de prêts :	149,00
Taxe vidéo	15,30	32,00	- à la production et à la distribution	90,00
Autres	1,94	1,70	- à l'exploitation	53,00
			- à la vidéo	3,00
			- garanties de prêts	3,00
			Frais de gestion	11,06
Total section 1		258,71	Total section 1	240,16
Section 2 : audiovisuel				
Taxe sur les services de télévision	206,43	208,95	Soutien et garanties de prêts :	199,51
Taxe vidéo	2,70	8,00	- soutien automatique	147,72
			- soutien sélectif	46,78
			- garanties de prêts	3,00
			- soutien exportations et industries techniques	2,01
			Frais de gestion	9,62
Total section 2	209,13	216,95	Total section 2	209,13
Total sections 1 et 2	449,29	475,66	Total sections 1 et 2	449,29

5. Le téléchargement de films

L'enjeu de la survie de l'industrie du cinéma est lié
aux problèmes de la

dématérialisation du film...





« Bilan économique 2004. GfK analyse le marché de l'électronique grand public », *Vidéo Total*, n°22, mars 2005, pages 10-12.

Lire & créer des DivX

DVD vidéo vers disque dur

DVD Decrypter

Objectif : copier le contenu d'un DVD vidéo sur le disque dur, en supprimant les protections et en préparant les fichiers pour les compresser ensuite en DivX

Niveau : débutant

Logiciels utilisés : *DVD Decrypter, WinDVD*

Ripper un DVD sur son disque dur est la première étape de toute transformation en DivX. Un DVD vidéo est un objet assez complexe. En théorie protégé contre la copie, son contenu est organisé selon un ensemble de règles très précises et strictes. A l'instar d'un CD audio, il n'est donc pas possible - ni même forcément souhaitable, comme nous le verrons par la suite - d'en transférer le contenu par un simple glisser-déposer sous Windows. Les protections se situent (principalement) à deux niveaux :

- d'une part, il faut que l'application tentant d'accéder aux fichiers du DVD s'identifie comme étant autorisée. C'est évidemment le cas des lecteurs de DVD du PC, mais pas de l'Explorateur de Windows, par exemple. Voilà pourquoi une tentative de copie depuis ce dernier se soldera par un échec ;
- d'autre part, certaines vidéos du DVD peuvent être cryptées à l'aide du brouillage CSS (*Content Scrambling System*). Il faut donc que le logiciel y accédant dispose d'une clé lui permettant de décrypter le contenu ou, à défaut, qu'il soit en mesure de deviner celle-ci. Outre les produits « officiels » tels que les lecteurs de DVD, le premier logiciel à offrir cette capacité fut le désormais fameux DeCSS.

Aujourd'hui, le CSS n'est plus un problème, et tous les logiciels de rip se gèrent à la perfection (*DVD Decrypter*, le meilleur outil du genre, mais aussi *Extrp*, *Smart Ripper*, etc.). Seule la procédure d'authentification est encore susceptible

Accord de Licence

Vous êtes attentivement invité de lire la licence. Pressez la touche PAGE SUIVANTE pour voir le reste du texte.

Il s'agit de la traduction française officielle de DVD Decrypter 3.5.4.0 réalisée par Sparadix.

Il ne peut être envisagé de faire un usage commercial de toute ou partie de cette traduction, ni même de la diffuser sans l'accord du traducteur. De même en poursuivant l'installation de cette version de DVD Decrypter, vous déchargez le traducteur de toute responsabilité quant à l'usage de ce logiciel et à ce qui pourrait advenir à votre système suite à son utilisation.

Have Fun :-)

Sparadix (http://www.trad-fr.com)

OUI - J'accepte les termes de la Licence! **2**

NON - Je refuse les termes de la Licence!

< Précédent Suivant > Arrêter

L'intérêt de *DVD Decrypter* ne réside pas seulement dans le retrait des protections précitées : le logiciel propose une foule de fonctions. Pour faire simple, il existe deux manières de ripper un DVD : la « brute » et « l'intelligente ». La première consiste à simplement recopier les fichiers du DVD sur le disque dur, en ne leur appliquant que de très légères modifications au passage : suppression du brouillage CSS, du codage régional, de la protection Macrovision, des restrictions d'utilisation, et c'est à peu près tout. L'intégralité du disque est donc recopiée, du film aux bonus, en passant par les multiples pistes son, sous-titres et menus. La seconde méthode est plus évoluée, puisqu'elle consiste à ne copier que certains éléments du DVD : uniquement le film et des options linguistiques particulières, par exemple. Ça n'a l'air de

d'échouer, mais il existe un moyen imparable de la contourner. Une fois qu'une application a authentifié le DVD, en effet, celui-ci devient accessible depuis n'importe quel logiciel, et ce tant qu'il n'est pas éjecté du DVD-Rom. Si un disque pose problème, il suffit donc de l'ouvrir dans n'importe quelle application de lecture DVD (*PowerDVD*, *WinDVD*, etc.), qui dispose évidemment des clés d'authentification, pour pouvoir y accéder librement par la suite.

DVD Decrypter 3.5.4.0 Fr | www.trad-fr.com

Fichier Edition Affichage Modes Outils Aide

Source: [1:0:0] Compaq DVD-ROM SD-CM612 (D:) **3**

Destination: C:\VOLCANOVIEO_TS

Capacité: 134 205 088 Ko

Espace Libre: 120 973 212 Ko

Prêt: 16 files choisies 5 624 780 Ko

Préparez le DVD Decrypter:

- 13:59:45 DVD Decrypter Version 3.5.4.0 démarré
- 13:59:45 Microsoft Windows 2000 Professional (5.0, Build 2195 / Service Pack 4)
- 13:59:45 Initialiser* SPTL...
- 13:59:45 Recherche de périph SCDS / ATAPI...
- 13:59:45 Liste 2 DVD-ROMs **5**

Bienvenue

Bienvenue dans le programme d'installation.

Ce programme va installer: DVD Decrypter 3.5.4.0 Fr sur votre ordinateur.

ATTENTION: Ce programme est protégé par des lois de copyright et des droits internationaux. La reproduction ou la distribution non autorisée de ce logiciel peut entraîner des poursuites judiciaires.

< Précédent Suivant > Arrêter **1**

Bienvenue

Bienvenue dans le programme d'installation.

Ce programme va installer: DVD Decrypter 3.5.4.0 Fr sur votre ordinateur.

ATTENTION: Ce programme est protégé par des lois de copyright et des droits internationaux. La reproduction ou la distribution non autorisée de ce logiciel peut entraîner des poursuites judiciaires.

< Précédent Suivant > Arrêter **5**

Numéro hors série de *DivX Magazine* intitulé « Guide du DivX® Certified »

...et la portabilité des supports de lecture du film

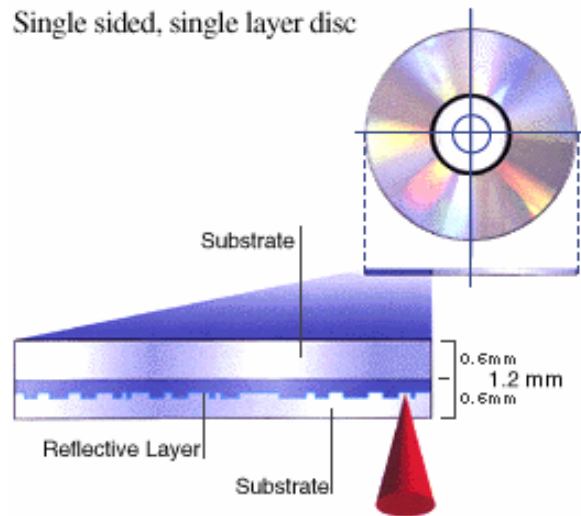


...aux formats d'encodage plus légers



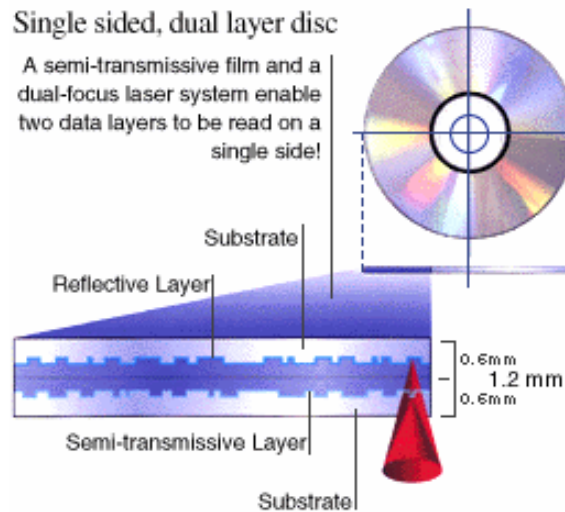
...permettant de stocker toujours +

Single sided, single layer disc



Single sided, dual layer disc

A semi-transmissive film and a dual-focus laser system enable two data layers to be read on a single side!



L'impact du téléchargement

1. Un impact limité (cause : la durée de téléchargement + la taille des supports de stockage)
2. Les films sont effacés après visionnage voire téléchargés sans être vus > pas de réelle concurrence avec l'achat
3. Consentement à payer (CAP) : OK pour 8-10 euros (en occasion)

Résultats tirés du mémoire de M1 Esthétique,
Arts de Olivia Wojnas (université de Metz)

Soutenu en septembre 2005

Tableau 1 (Q7) : appareils électroniques possédés

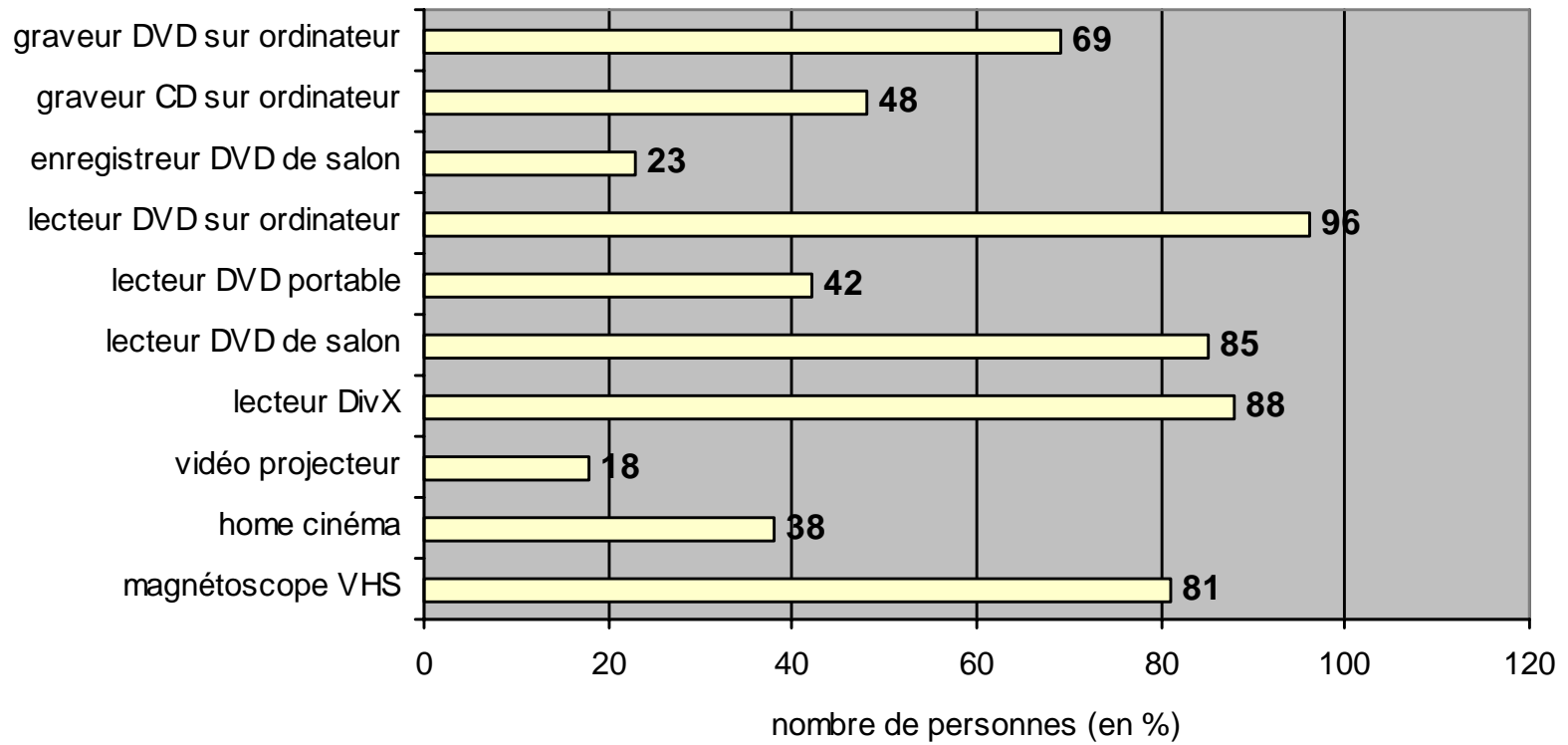
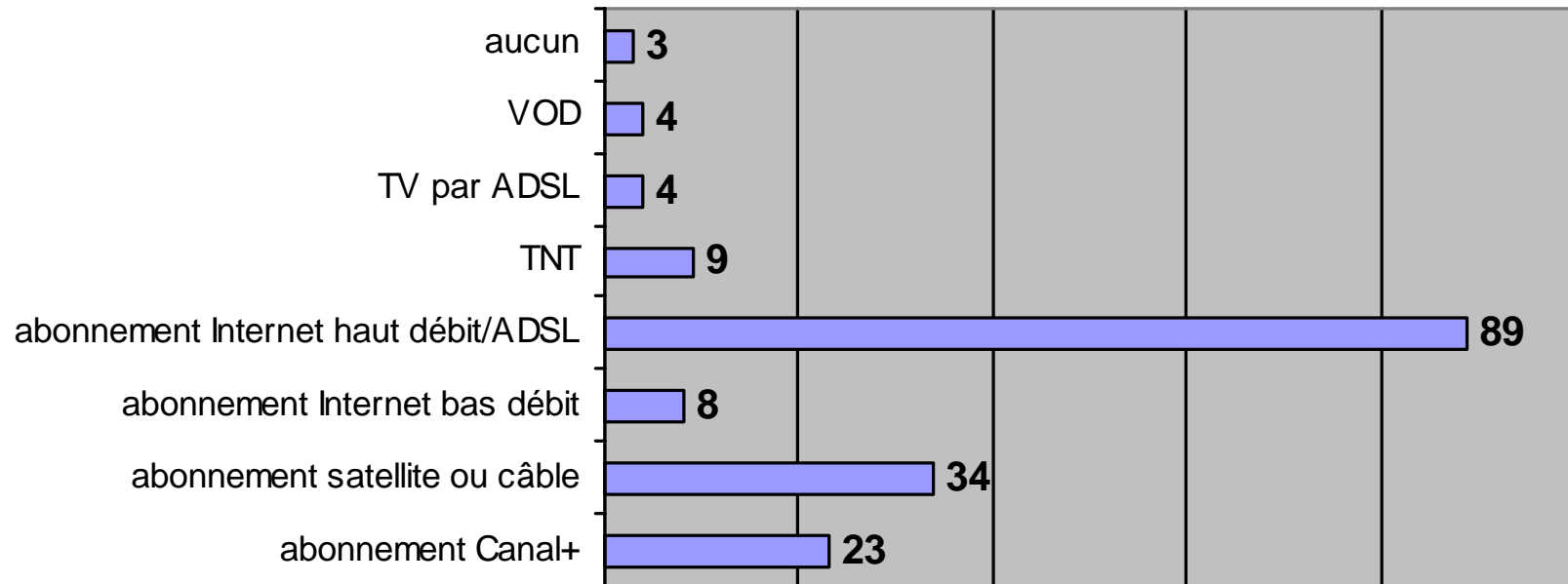


Tableau 2 (Q8) : nombre de personnes clientes des services suivants (en %)



Tablea 5 (Q17) : les 15 films les plus téléchargés

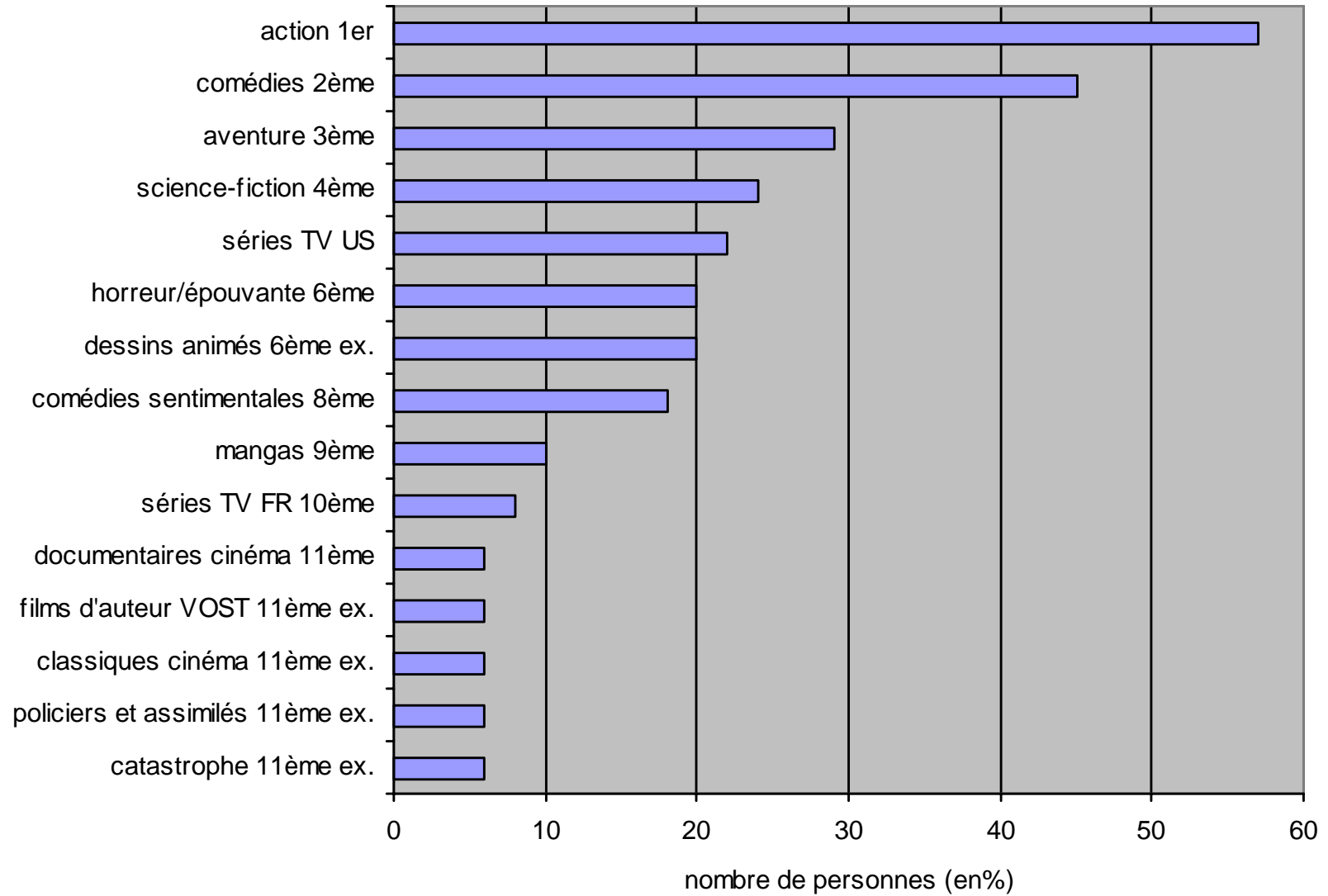


Tableau 7 (Q18) : la nationalité des films téléchargés

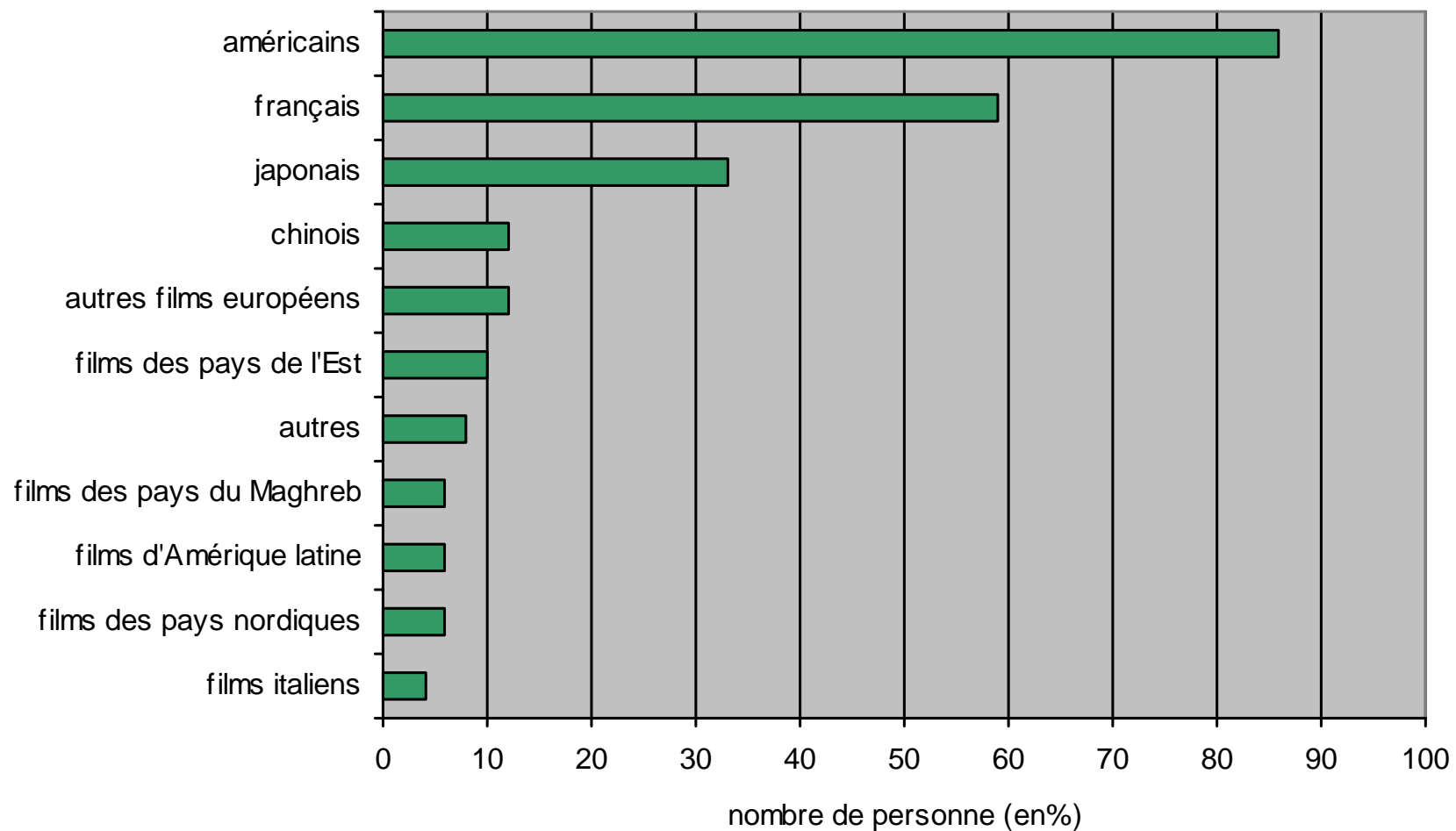


Tableau 3 (Q1) : les 15 genres préférés

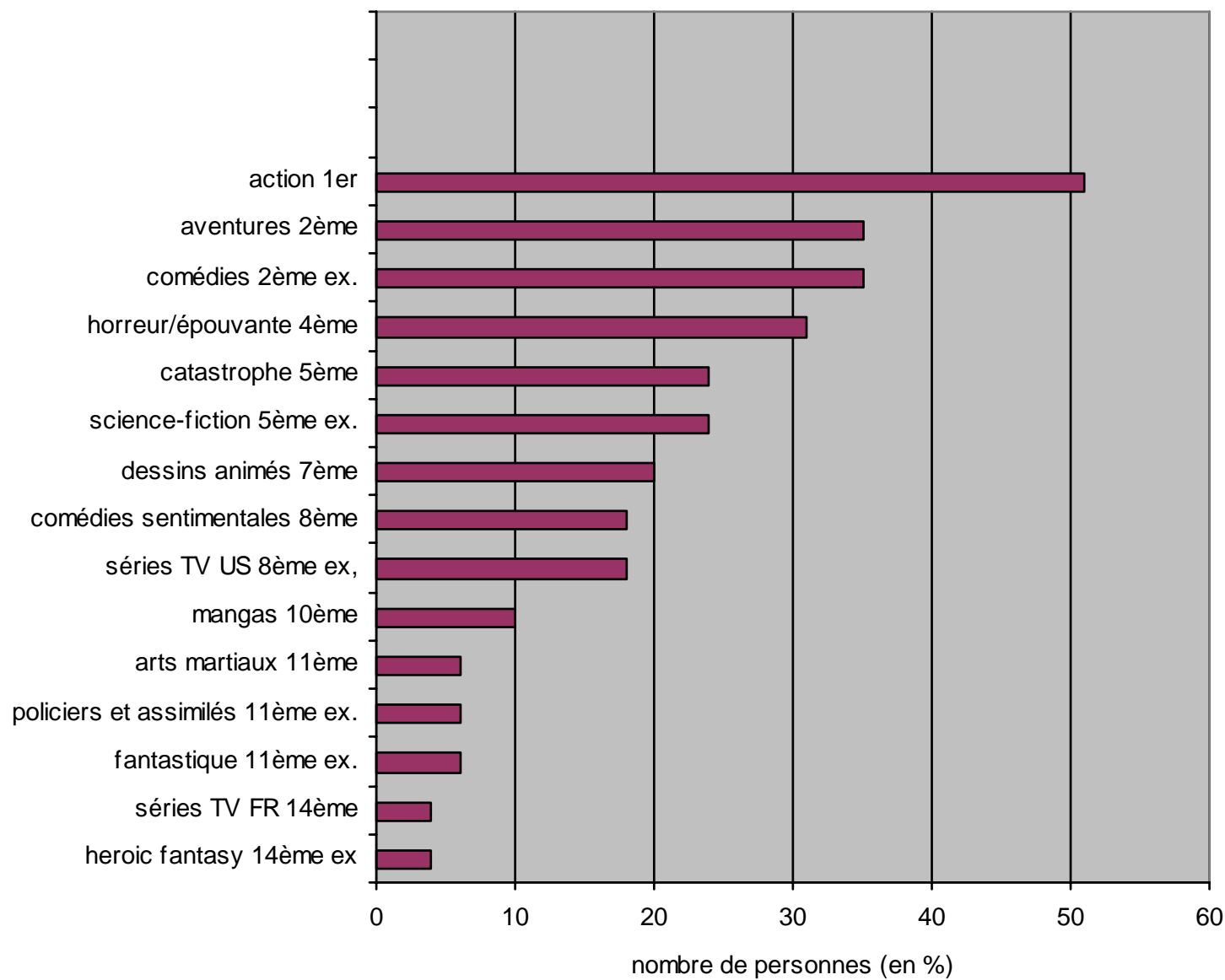
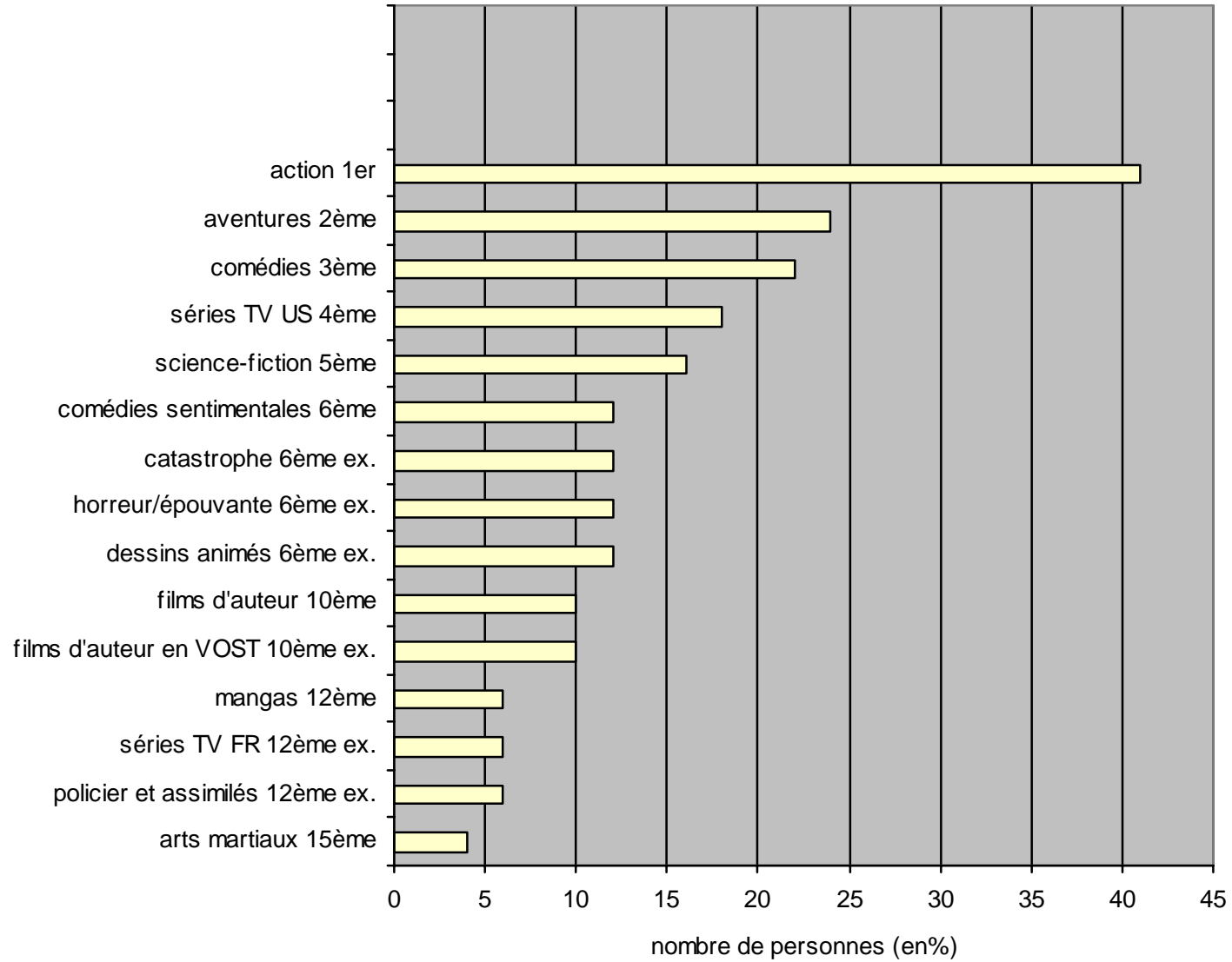



Tableau 4 (Q12) : les 15 genres les plus achetés en DVD



6) la vidéoprojection en salle



Depuis plus de cent ans, le cinéma est un art qui utilise une technique particulière : la pellicule argentique. Un jour prochain, peut-être, il n'y aura plus ni pellicule, ni projectionniste. Les films seront tournés en caméra Haute Définition et transmis aux salles par la voie des airs. Finies les bobines, place à une œuvre immatérielle, encodée, compressée et décodée. Bref : numérisée. Une révolution qui va générer des bouleversements à tous les niveaux de la filière cinématographique.

Dossier

NUMÉRIQUE : LE CINÉMA EN MUTATION

Le numérique s'est déjà largement introduit dans le cinéma au niveau de la fabrication. Pour le tournage, de nombreux films à petit budget ont été filmés en DV. La HD - Haute Définition (voir encadré) - risque de se généraliser dans le cinéma américain (voir le nouveau film de Michael Mann, *Collateral*). En post-production, le montage virtuel (Avid) est omniprésent et les trucages digitaux ont acquis depuis longtemps leurs lettres de noblesse, générant des prouesses spectaculaires (*Terminator 2*) ainsi qu'une multitude d'effets dits "invisibles" : *matte paintings* digitaux (1), effacement de câbles ou de décors à la palette graphique.

Le numérique est déjà partout, y compris là où on ne le voit pas. C'est lui qui se cache derrière l'éclat d'un film du patrimoine redevenu flambant neuf. Claudine Kaufmann, Directrice des collections films à la Cinéma-thèque française, explique : "La section abîmée d'un film peut être numérisée, puis traitée

sur ordinateur avant d'être kinescopée (2) et réintégrée dans le film. Nous avons été les premiers à utiliser ce système, pour restaurer les bandes chronophotographiques d'Étienne Jules Marey". Mais concernant un éventuel transfert des films du patrimoine sur support numérique, elle assure : "Le support de conservation reste le 35 mm, nous n'avons aucun projet de conservation en numérique. Ce n'est même pas envisageable car nous irions dans l'inconnu total". L'image physique, même abîmée, reste visible et reproductible (donc propice à restauration) des décennies plus tard. Rien ne nous assure, en revanche, que des images numériques ne deviendront pas illisibles avec le temps, non par dégradation mais parce que les systèmes de lecture auront changé !

Actuellement, le 35 mm demeure donc le format de référence de tournage et de diffusion. Pour des raisons de qualité ? Cela, ce n'est plus aussi sûr. "Avec un projecteur

La diffusion numérique est en marche. Un nouveau paysage cinématographique se dessine-t-il pour les spectateurs, les techniciens, et les industries ?

[interview de Jean-Jacques Schpoliansky](#), directeur du cinéma
Le Balzac, sur les Champs-Élysées, l'une des premières salles
de France équipée d'un projecteur numérique. (*Projections*
Action cinéma/audiovisuel, n° 13, septembre-octobre 2004)

Projection numérique en salle : résolution de la Fédération

Américaine des propriétaires de salles de cinéma (2004)

- Etant donné qu'une technologie est en cours de développement pour l'exploitation des films en salles au format numérique ;
- Etant donné que, de 1999 à aujourd'hui, les versions numériques de certains films ont été proposées au public dans un contexte expérimental ;
- Etant donné que, en mars 2002, les grands studios hollywoodiens ont créé un consortium, « Digital Cinema Initiatives » (Initiatives pour le cinéma numérique), dans le but, d'une part, d'établir et de rédiger des recommandations techniques volontaristes pour une architecture ouverte de cinéma numérique qui garantisse un niveau élevé et homogène de performances techniques, de fiabilité et de contrôle qualité et, d'autre part, d'étudier et de faciliter la mise au point de modèles économiques et des stratégies de transition vers le cinéma numérique ;
- Etant donné que, DCI a sollicité et reçu la participation de la Fédération américaine des propriétaires de salles de cinéma (NATO), de sociétés d'exploitation cinématographiques à titre individuel et d'autres branches de l'industrie concernées ;

- **Pour ce qui concerne la qualité,**
- L'introduction à grande échelle de la projection numérique doit améliorer de manière significative l'expérience cinéma, c'est-à-dire créer une valeur ajoutée réelle pour le public ;
- Les systèmes de cinéma numérique doivent fournir une qualité de projection supérieure à la qualité obtenue aujourd'hui avec les copies en 35 mm ;
- Les systèmes de cinéma numérique doivent atteindre des niveaux de qualité supérieurs à ceux du « home cinéma » grand public ;
- Les studios et les exploitants devraient réfléchir à une manière de « labelliser » la qualité cinéma numérique en salles ;

Voté à l'unanimité par le Comité Directeur de la Fédération américaine des propriétaires

de salles de cinéma, le 18 novembre 2004

Le cinéma-spectacle

1. Le cinéma Imax



[London](#)







Taille de la pellicule = 70 mm

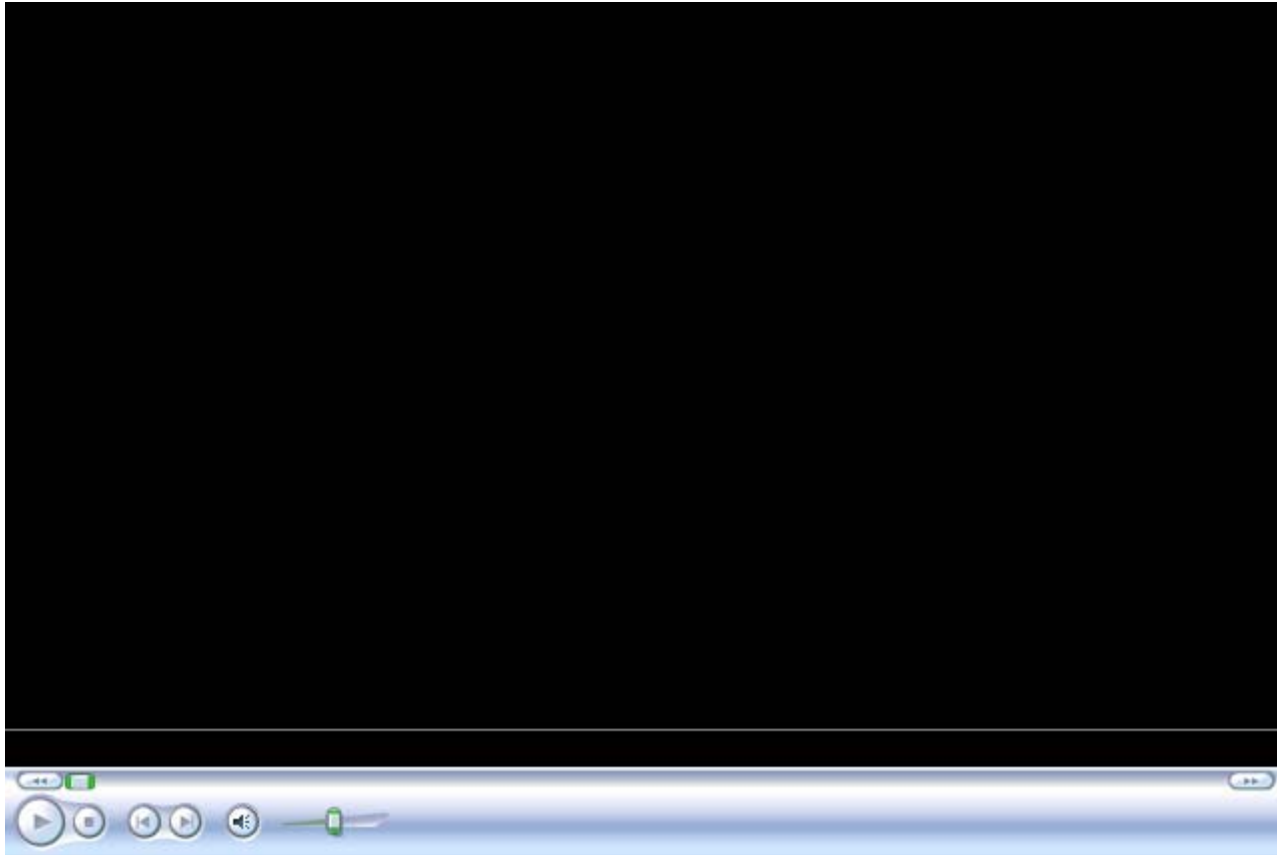


IMAX



35 mm

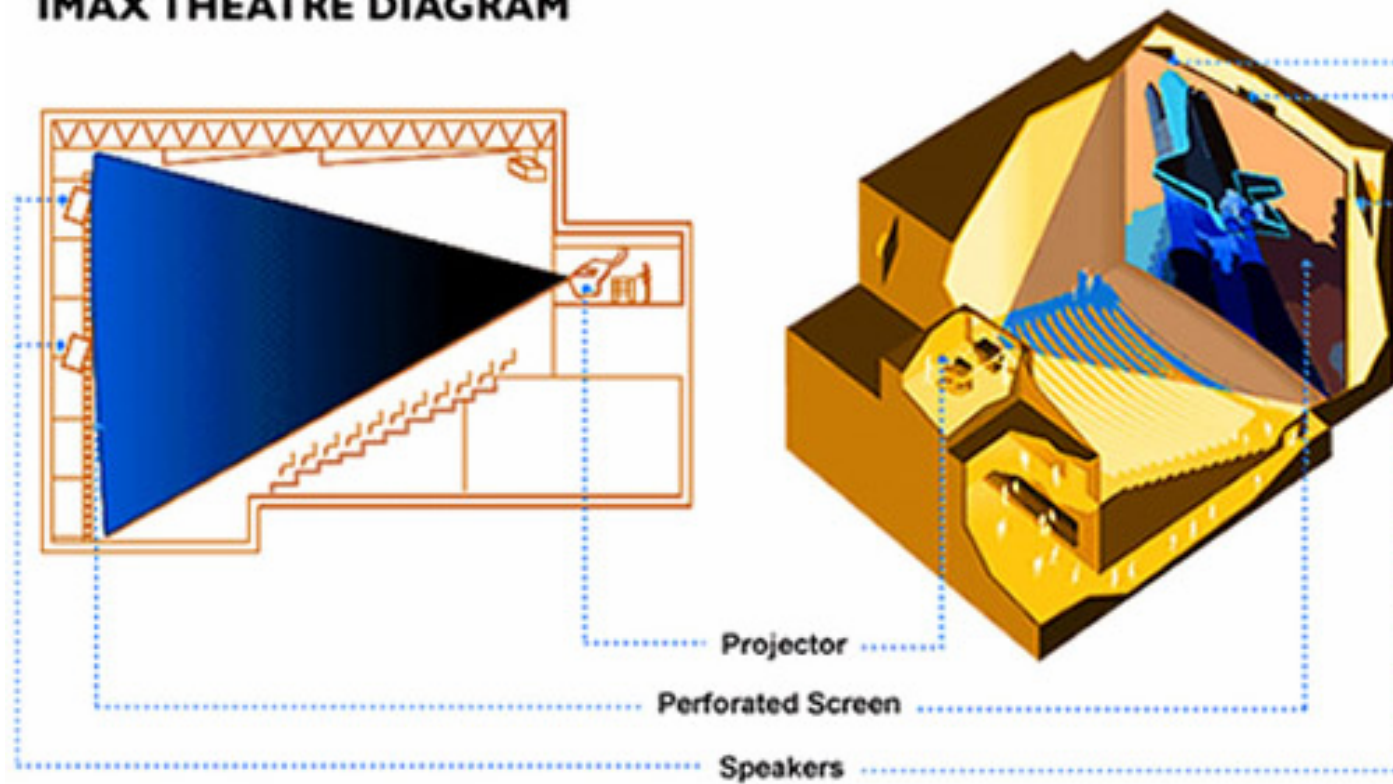




Format image 35 mm standard

Le procédé imax

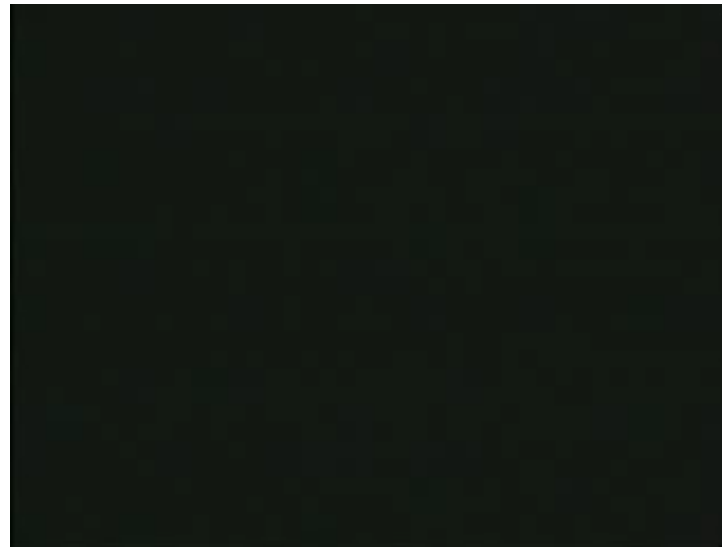
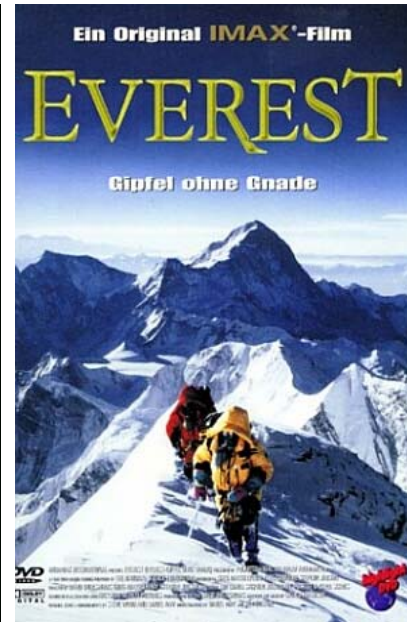
IMAX THEATRE DIAGRAM



Le projecteur à chargement horizontal



L'esthétique des films programmés





C'EST
PAS SORCIER

IMAX : le cinéma en grand format : Avec ses écrans géants de 600 m² et ses images en relief, le cinéma grand format plonge les spectateurs en plein cœur de l'action. Au Futuroscope de Poitiers, Fred, Jamy et Sabine dévoilent les techniques qui permettent d'obtenir un tel spectacle. Et le réalisateur et producteur Jacques Perrin livre quelques-uns de ses secrets de fabrication...

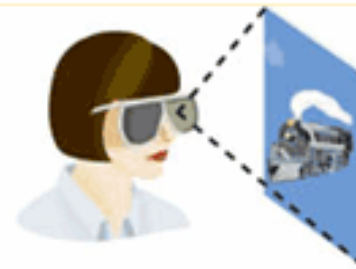
2. Le cinéma en relief



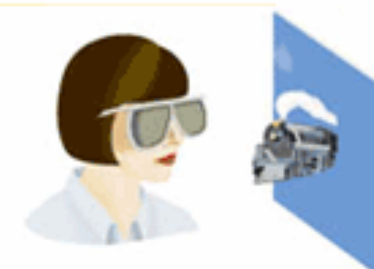
RECHTER OOG



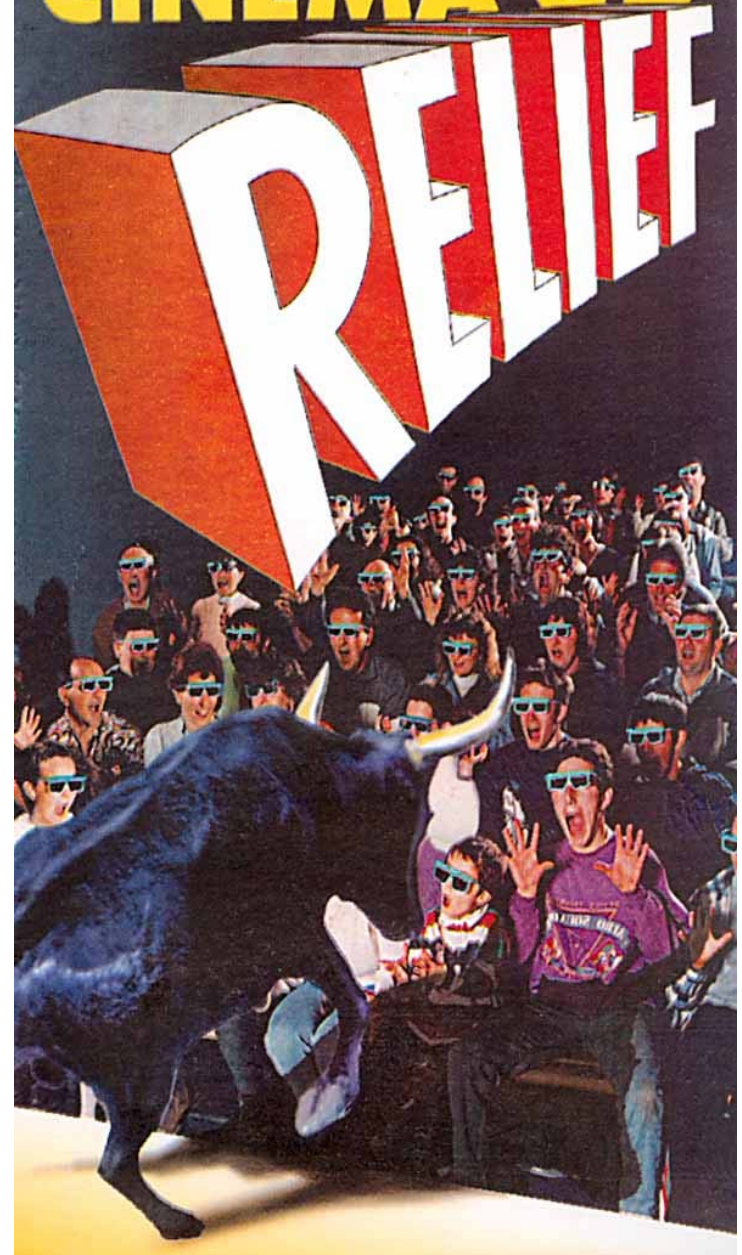
LINKER OOG



GECOMBINEERD



AIGUES-MORTES
CINEMA 3D



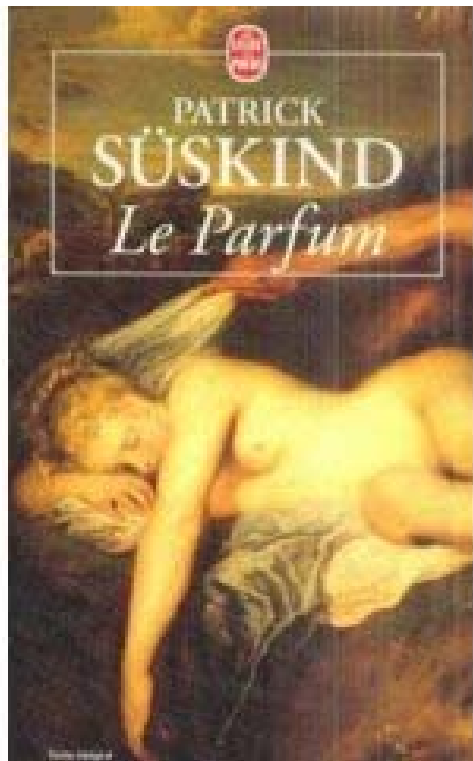
RELIEF



8/ Pourquoi doit-on porter des lunettes spéciales pour regarder un film en relief ?

Pour obtenir un film en relief, il faut tourner deux films (un pour chaque œil), avec une caméra possédant deux objectifs séparés de 7 cm, comme nos deux yeux. On projette ces deux films simultanément (un pour l'œil droit, un pour l'œil gauche) ; cela donne deux images sur l'écran, décalées. Pour n'en voir qu'une seule et en relief, on doit être équipé de lunettes qui vont filtrer les images de sorte que l'œil gauche voie les images projetées par l'objectif de gauche et le droit celles projetées par l'objectif de droite.

3. l'odorama



- au cinéma; l'odorama n'étant qu'un gadget qui n'a jamais été vraiment au point et qui, nécessitant l'action du spectateur par le grattage, le sortait de manière artificielle du spectacle cinématographique.